

## Érik Desmazières à la nationale

Lauren Laz

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/750>

DOI : 10.4000/estampe.750

ISSN : 2680-4999

### Éditeur

Comité national de l'estampe

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2014

Pagination : 78-80

ISSN : 0029-4888

### Référence électronique

Lauren Laz, « Érik Desmazières à la nationale », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 247 | 2014, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/750> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.750>

---



La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

## ÉRIK DESMAZIÈRES À LA NATIONALE

Céline Chicha-Castex (dir.), *Érik Desmazières. Voyage au cœur de la bibliothèque*. Paris : Bibliothèque nationale de France-Hazan, 2012, 125 pages. ISBN 978-275410627.

Lauren Laz

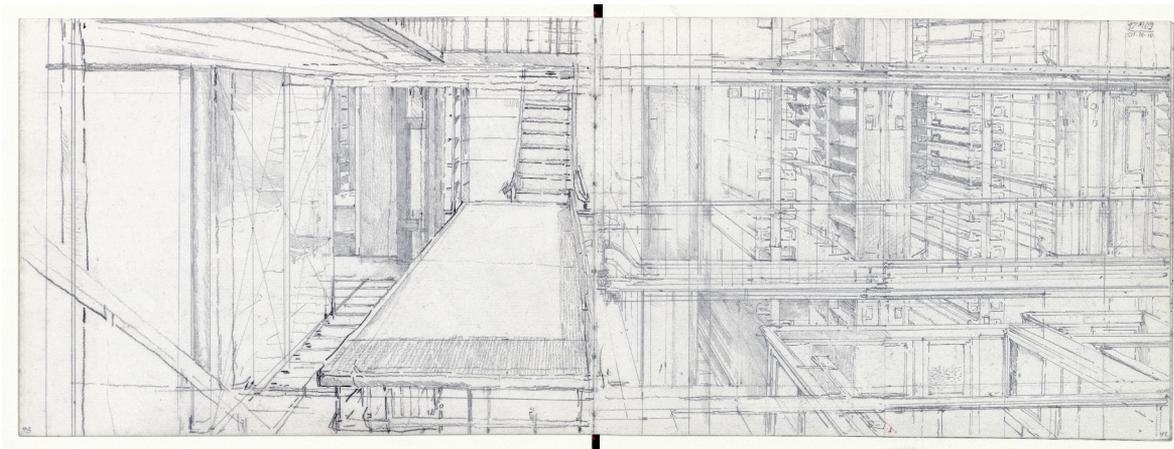
Depuis 1978 et le *Passage Véro-Dodat* (Fitch 34), Érik Desmazières grave son amour des lieux. Les siens, ceux de ses amis, Paris. Depuis 1980 et *L'atelier de Louis Icart* (Fitch 58), il grave des points de vue troublants, tant ils sont vertigineux. D'en haut, d'en bas, en miroir, en perspective curviligne. Depuis 1997 et la *Wunderkammer* [I] (Fitch 153), il grave les architectures mettant en scène les *mirabilia*. Celles des cabinets de curiosité, celles de Rembrandt, celles de Sir Thomas Browne. Depuis 1997 et *La Bibliothèque de Babel* (Fitch 156 à 166), il grave l'accumulation, l'organisation, l'apprentissage des savoirs. Par Borges, par Paul Jammes ou par les conservateurs de la salle Labrouste de la Bibliothèque nationale de France. Depuis 2006 et *L'atelier de René Tazé VII* (Fitch et Garcia 198), il grave les lieux sur le point de renouveler leur esprit. L'atelier du taille-doucier de la rue Hittorf, le magasin de Robert Capia, le bureau de Maxime Préaud.

Un espace secret. Vertigineux. Prévu et organisé pour receler des trésors du génie humain. Aimé et soigné par ses conservateurs. Une invitation au voyage intérieur. La promesse du partage et du progrès des connaissances. Désormais vide en vue de sa mue prochaine. Le magasin central des Imprimés.

Quelques mois avant que ne démarrent les travaux de réfection, réhabilitation et reconfiguration de l'antique magasin de la Bibliothèque nationale de France, Sylvie Aubenas, directrice du département des Estampes et de la Photographie, a l'idée de faire porter sur cet espace le regard d'un artiste. Sa faveur va au graveur Érik Desmazières, assez naturellement, tant les intérêts convergent, et astucieusement, tant la visibilité de l'estampe est en souffrance face à celle accordée à la photographie. Sa démarche s'assure du concours, de la générosité et de l'enthousiasme de l'association des Amis de la Bibliothèque nationale de France, qui passe la commande. En une trentaine de séances, Érik Desmazières dessine le magasin, entre autres sur le carnet dans lequel il avait déjà réalisé les dessins préparatoires à sa série consacrée à la salle Labrouste en 2001 (Fitch 178 à 180).

L'ouvrage dirigé par Céline Chicha-Castex, conservateur au service de l'estampe contemporaine, avec la complicité active de l'artiste, raconte cette aventure très cohérente, en l'inscrivant plus largement dans l'univers bibliophilique cher à Érik Desmazières.

De prime abord, c'est un bel objet : un format italien séduisant, une reliure cartonnée significative d'une intention durable, un toucher délicat qui dit que le papier est au cœur du propos, des teintes profondes. Il s'agit là bien d'une monographie et pas d'un



III. 1. Érik Desmazières, planche extraite de son carnet de dessins, mine de plomb, 1998-2010, fol. 72-73.

catalogue d'exposition éphémère, même si une exposition *Érik Desmazières, au cœur de la Bibliothèque* a bien eu lieu, du 9 octobre au 18 novembre 2012, sur le site Tolbiac, dans la galerie des Donateurs.

Le livre est ambitieux. La préface d'Olivier Sichel, président de l'association des Amis de la Bibliothèque, rappelle les circonstances de sa création. Le texte « Graver à contretemps » de Sylvie Aubenas respire la réjouissance. Choisis en hommage à des lieux cachés ayant perdu leur fonction depuis vingt ans, aux métiers des bibliothèques, aux lecteurs qui constituent le cœur de la mission de la maison, les mots se veulent chaleureux, apaisants, non dénués de tendresse.

L'écrivain Olivier Rolin reprend la fin du vers de Mallarmé pour consacrer à son ami Érik Desmazières l'essai : « ... et j'ai lu tous les livres. » Choissant de développer un parallèle entre gravure et création littéraire, Rolin en appelle à de nombreux écrivains pour évoquer ce « destin mis en jeu sur la page », l'inquiétude du créateur devant la justesse et l'exactitude de sa représentation, l'intérêt pour le détail et en même temps le souci constant d'assurer l'harmonie du tout-ensemble.

La retranscription de l'entretien de Céline Chicha-Castex avec l'artiste, intitulée « Les bibliothèques d'Érik Desmazières », revient sur toute cette iconographie du livre et roule sur la thématique du passage. Du texte conceptuel mais puissamment évocateur de *La Bibliothèque de Babel* de Borges à sa mise en image par l'artiste : le passage de l'imaginaire au visible. D'un dessin préparatoire, petit à petit prolongé sur de multiples feuilles raboutées, aux nombreuses épreuves d'état que l'artiste retravaille pour parvenir à sa gravure finalisée : le passage de l'observation à l'œuvre. De la ligne tracée à la mine de plomb ou à la plume aux masses obtenues grâce à l'aquatinte : le passage du graphique au pictural (on a presque envie de dire au photographique...). D'un sujet déjà plusieurs fois traité à son prolongement par une nouvelle interprétation : le passage de l'appropriation à la réappropriation. Enfin, en évoquant la nourriture mutuelle qu'ont pour lui la pratique du dessin et de la gravure, Érik Desmazières confie des mots précieux sur sa création et offre une interview lumineuse.

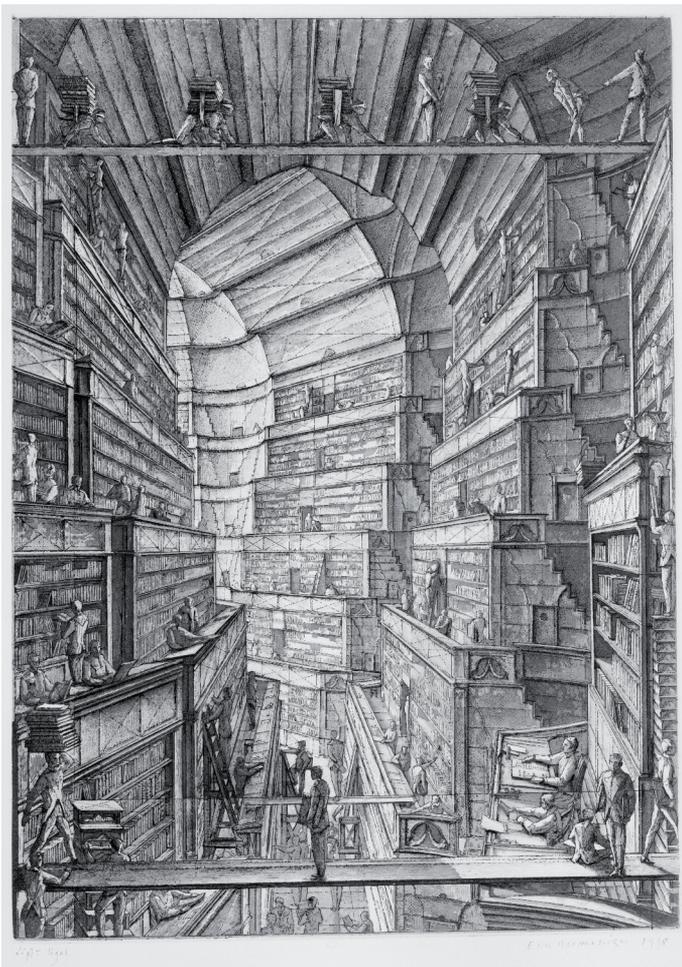
Un long cahier d'images – de dessins, d'épreuves d'état rehaussées, d'estampes – est structuré de manière thématique : bibliothèques imaginaires, la salle Labrouste, carnet de dessins, le magasin central des imprimés. La déclinaison permet d'apprécier les multiples variantes et variations autour d'un même motif,

à l'image de la plongée intérieure et de la rêverie que l'artiste vit lui-même. La section dévolue au carnet de dessins est particulièrement intéressante : en reproduisant à l'échelle, ce qui nous explique le format général choisi pour le livre, les pages concernant la Bibliothèque, surprennent et frappent les cadrages serrés, les mises en page, toutes en hauteur, audacieuses, le degré de finition et la réelle présence de ce qui n'est a priori que croquis.

Suit une biographie « Érik Desmazières : une vie en gravures », par Anne-Marie Garcia, co-auteur avec le marchand Andrew Fitch du catalogue raisonné des estampes de l'artiste entre 2001 et 2011 et conservateur des fonds d'estampes et de photographie de l'École nationale supérieure des beaux-arts. Articulant la biographie autour de vingt estampes choisies et commentées pour leur importance symbolique, la formule en est judicieuse et témoigne des liens étroits entre la vie et l'art. Y sont développées les bases fondamentales, car liées à son environnement familial, de l'art d'Érik Desmazières : le dessin depuis toujours, une certaine magie de l'enfance, l'itinérance, l'acuité du monde contemporain, les villes, les ambiances, la lumière du Sud, les vestiges de civilisations passées, la passion de l'histoire, les rencontres. L'ensemble de l'ouvrage est attentif à signaler les nombreux dons concédés, par l'association des Amis

de l'institution comme par l'artiste. On regrettera simplement l'absence de mentions des éditeurs, une donnée pourtant fondamentale dans le contexte des commandes auxquelles l'artiste répond volontiers. Ainsi que l'hétérogénéité des normes bibliographiques, un détail pour un ouvrage qui ne se veut pas de nature scientifique mais un beau livre.

La suite des six estampes *MCI* – pour magasin central des imprimés – a été achevée dans le courant de l'année 2013. Elle a alors été exposée à Neuchâtel, à la galerie Ditesheim & Maffei Fine Arts SA, comme le rappelle le catalogue édité à cette occasion *Érik Desmazières. « Bibliothèques et autres curiosités »*. Elle a également été exposée à la galerie Documents 15, à Paris, du 28 novembre 2013 au 18 janvier 2014.



III. 2. Erik Desmazières, *Haute galerie circulaire*, pl. VII de la suite *Onze estampes inspirées de "La Bibliotheca de Babel"*, 1998, eau-forte et aquarelle, 35,5 x 25,4 cm.